

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://jesuschristenfrance.fr/actions-et-initiatives-pour-le/article/pour-un-sursaut-de-la-diplomatie-francaise-en-syrie>

Pour un sursaut de la diplomatie française en Syrie

- Actions et initiatives pour le Bien commun -



Date de mise en ligne : lundi 13 juillet 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Pour un sursaut de la diplomatie française en Syrie

« L'échange a duré 1h20 dans le palais présidentiel syrien, à Damas, et s'est « très bien passé ». Dimanche, le député Jean-Frédéric Poisson, Président du parti Chrétien-démocrate, a été reçu par le président Bachar el-Assad dans le cadre d'une tournée au Proche-Orient, selon une information du Figaro.fr.

Une nouvelle visite polémique, cinq mois après qu'une première délégation de quatre élus français a été reçue par le président syrien. Et d'autant plus polémique que le ministère des Affaires étrangères n'avait pas été prévenu, seuls Christian Jacob, le président du groupe les Républicains (LR) à l'Assemblée nationale, et Jacques Myard, député LR reçu par el-Assad en février, en ayant été informés.

Interrogé depuis Beyrouth, le député semble séduit. « Je ne soutiens pas le régime Assad mais je pense qu'il n'est absolument pas sur le départ et que les rebelles n'arriveront jamais jusqu'à Damas », explique-t-il au Figaro. Décrivant le président syrien, il évoque un homme « courtois, souriant, moderne dans sa manière de parler, pas du tout guindé. Entre l'image de boucher et celui que j'ai rencontré, on ne doit pas parler du même homme ». Et il ajoute : « Il n'a pas l'intention de faiblir, il consacre son énergie à défendre son pays, ce qui n'est pas contestable ».

A l'issue de sa visite, Jean-Frédéric Poisson plaide pour un sursaut de la diplomatie française. « La clé du Moyen-Orient est à Damas. Le risque c'est que le vent tourne », insiste-t-il, allusion à un accord avec l'Iran qui pourrait rebattre les cartes dans la région. « Alors la France aura perdu son crédit, son influence et les contrats de reconstruction. J'ai rencontré des francophiles tristes que nous ne soyons plus à notre place ».

Sources :

[le parisien](#)

[le figaro](#)